



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2002

Michelle Bubenicek, *Quand les femmes gouvernent. Droit et politique au XIV^e siècle : Yolande de Flandre*

Laurent Brun



OpenEdition
Journals

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/263>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Laurent Brun, « Michelle Bubenicek, *Quand les femmes gouvernent. Droit et politique au XIV^e siècle : Yolande de Flandre* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2002, mis en ligne le 01 juillet 2008, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/263>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Michelle Bubenicek, Quand les femmes gouvernent. Droit et politique au XIV^e siècle : Yolande de Flandre

Laurent Brun

RÉFÉRENCE

Michelle Bubenicek, *Quand les femmes gouvernent. Droit et politique au XIV^e siècle : Yolande de Flandre*, Paris, École des chartes (« Mémoires et documents de l'École des Chartes » 64), 2002, 443 p.
ISBN 2-900791-49-9

- 1 Dans cette version revue de sa thèse soutenue à l'École des chartes en 1999, MB apporte une contribution importante à l'historiographie de l'aristocratie féminine du Moyen Âge. En effet, rares sont les monographies qui s'efforcent de dresser le portrait de ces femmes avec autant de détails et de précision. Cet ouvrage, qui est cependant « moins une biographie du personnage que l'analyse d'un rôle en politique » (4^e de couverture), vise plutôt à éclairer et à expliquer les diverses tractations au centre desquelles se plaçait Yolande de Flandre (1326-1395) dès la mort en 1344 de son premier mari, Henri IV, comte de Bar. La jeune Yolande est alors obligée d'assurer la régence du comté en attendant l'émancipation de son fils Robert en 1349, année qui marque le début de la dégradation de ses relations avec la couronne française, notamment lorsqu'elle se remariera en 1353 avec Philippe de Navarre, frère de Charles le Mauvais, roi de Navarre, puis en 1371 lorsqu'elle sera emprisonnée pendant plus de deux ans sur ordre du roi pour crime de lèse-majesté.
- 2 En dépit de l'extrême complexité du problème, MB a choisi de suivre les tribulations de Yolande de façon généralement chronologique, selon deux grands axes. Il est d'abord

question de la première période où, en tant que régente du Barrois, elle se trouve aux prises avec plusieurs compétiteurs : les seigneurs de Pierrefort, ceux de Pierrepont, puis la comtesse Jeanne de Warren, qui briguent eux aussi la possession du comté. Elle se remarie ensuite avec Philippe de Navarre, union qui la décevra puisqu'elle ne trouvera pas là l'appui qu'elle cherchait dans ses revendications. Puis, après la mort de Philippe en 1363 et la captivité de Yolande de 1371 à 1373, commence une seconde période, « les vingt dernières années de sa vie [qui] traduisent [...] les efforts désespérés d'une veuve pour transmettre selon ses vœux un héritage convoité à la fois par la couronne et par le duc de Bourgogne » (p. 201).

- 3 Il serait injuste de reprocher à MB d'avoir mis de côté d'autres aspects de la vie de Yolande de Flandre, notamment son éducation et sa culture, car ce n'était pas l'objet d'un livre qui présente déjà une matière extrêmement riche et qui est appelé à devenir une étude incontournable sur l'histoire des femmes du Moyen Âge. MB n'a pas eu d'autre but que « de réviser la "légende noire" de Yolande de Flandre "virago, mère possessive, fausse-monnaieuse, presbytéricide et coupable de lèse-majesté" » (p. 413), alors que les sources ne manquaient pourtant pas pour nuancer ce portrait. Encore fallait-il les identifier, les dépouiller, les examiner et en rendre compte, et c'est ce que MB a ici parfaitement su faire.